

Chronique de l'Agence centrale des prisonniers de guerre.

(9^{me} article)

Administration. — La fin de juin a été caractérisée par une brusque poussée qui a désorganisé quelque peu la machine si bien réglée de l'Agence. La plupart des services ont été débordés et ont été dans l'impossibilité de liquider au jour le jour les cas qu'ils avaient à traiter. L'administration s'est vu réclamer des collaborateurs nouveaux en grand nombre, des tables, des chaises, de la place. L'immense vaisseau du Palais s'est rempli à craquer. Le coude à coude est devenu de règle sur la galerie aussi bien que dans le hall, et les traits des visages se sont tendus sous l'effort. 1.168 personnes sont occupées à l'Agence.

Réception. — Le service de réception a enregistré dans une même journée 378 visites, nombre record.

Tri du courrier. — Le trafic postal, suspendu depuis des semaines avec la France, a repris brusquement, et un flot de lettres, accumulé parfois depuis un mois dans des bureaux proches ou lointains, s'est abattu sur l'Agence. Les tables réservées au tri n'ont plus suffi à la tâche. Sacs après sacs étaient vidés dans les services voisins, les paquets de lettres s'accumulaient sur des rayonnages.

Le tri extérieur qui extrait de la masse les plis particulièrement importants émanant des Gouvernements et des Croix-Rouges a pu néanmoins s'effectuer sans encombre et la Commission centrale n'a pas été sevrée de sa correspondance quotidienne, dont elle a continué à prendre connaissance dans le court délai habituel.

L'ouverture des autres lettres et toutes les opérations consécutives, extraction des coupons-réponses, des timbres-poste, des billets de banque, agrafage de l'enveloppe à la

Agence centrale des prisonniers de guerre

lettre, apposition du timbre à date et du numéro d'ordre, toutes ces opérations purement matérielles ont eu peine à s'accomplir. De nouvelles machines à ouvrir les lettres, cisailles ou couperet rotatif ont été mises en service, deux composteurs-dateurs ont été employés concurremment, l'un continuant la série des 300.000, l'autre anticipant et partant de 350.000.

De grands cartons portant l'inscription : *A lire*, ont commencé à s'aligner. Heureusement la lecture peut se faire rapidement. La très grande majorité des lettres sont des demandes de recherches de disparus, et les personnes préposées au tri proprement dit n'ont pas à réfléchir longtemps pour décider dans laquelle des 30 catégories et des 200 subdivisions la demande doit être classée. Encore faut-il veiller à ne pas confondre demandes belges et demandes françaises, les familles belges évacuées en France ne spécifiant pas toujours leur nationalité.

Ces demandes vont ensuite à la mise en portefeuilles. Cinquante par cinquante, lettres et cartes sont numérotées sous les cotes appropriées, DF, DB et vont ensuite aux équipes de soulignage qui préparent le travail des dactylographes en soulignant d'un trait bleu ou d'un trait rouge les passages de la lettre à faire figurer sur la fiche, nom et adresse du demandeur, date de la demande, nom, prénom, grade, incorporation, date de naissance du recherché.

En un seul jour, 14.000 lettres ont été numérotées.

Cartes de capture. — Les cartes d'avis de capture continuent à venir nombreuses. Leur classement ne se fait pas encore au jour le jour, mais le retard n'excède pas 24 heures. Dès leur arrivée, elles font l'objet d'un premier tri : Belges, Anglais, Français, sanitaires, etc. et sont, dans la règle, classées en première ou deuxième lettre par les équipes du soir. Sont mises à part les cartes d'Algérie, Maroc et Tunisie, Annamites, Malgaches, etc.

Agence centrale des prisonniers de guerre

Les premières intercalations ont été faites au fichier, et la substitution des nouveaux fichiers aux anciens s'est effectuée comme il avait été prévu. L'aspect de ces fichiers plus larges que haut, hérissés de fiches verticales, dépassées elles-mêmes par les fiches de déplacement, est assez déconcertant.

Les intercalations ont été faites aux fichiers belges, français et anglais. Les concordances sont nombreuses et les communications aux familles ont donné lieu à la création d'un service spécial, distinct de celui des communications basées sur les listes officielles. Avis est donné au prisonnier des changements d'adresse de sa famille si celle-ci s'est déplacée ou a été évacuée.

Listes officielles. — Les listes officielles, distancées de loin par les cartes d'avis de capture, commencent néanmoins à prendre de l'importance. Les listes de prisonniers français qui, en dix mois, n'avaient pas dépassé 1.500 pages ont plus que doublé en une semaine. Les listes de prisonniers anglais et belges ont suivi la même progression. Cet afflux de renseignements coïncidant avec la reprise du courrier français de demandes n'a pas peu contribué à mettre les services de l'Agence à l'épreuve.

Dactylographie. — Pour faire face à tous les besoins, une équipe de dactylographes indépendante des services nationaux a été constituée et comptait à la fin juin de 33 personnes. Le nombre des fiches blanches de demande et de fiches de couleur renvoyant aux renseignements, confectionnées par cette équipe, devient de jour en jour plus appréciable. Mais l'initiation des nouvelles collaboratrices exige un certain apprentissage et le rendement ne devient normal qu'au bout de quelques jours.

Machines Watson. — Les machines Hollerith-Watson sont affectées uniquement à l'établissement de listes

Agence centrale des prisonniers de guerre

alphabétiques, reproduisant les données essentielles des cartes d'avis de capture. Les premières listes communiquées aux bureaux officiels de renseignements ayant été appréciées, tous les efforts sont faits pour intensifier ce mode de transmission. Le nombre des perforatrices mises en service grâce à l'obligeance de l'«International Business Machines Corporation» a été porté de 3 à 5, puis à 7. Les listes imprimées à la tabulatrice sur des feuilles in-plano sont reliées aussitôt le tirage effectué.

Service allemand. — L'Agence a reçu de Londres une communication annonçant que 120 membres de l'équipage du navire de commerce allemand *Alster*, capturé en Norvège, se trouvent en Angleterre.

M. R. Ç. Haccius, délégué du Comité international de la Croix-Rouge en Grande-Bretagne, visite en ce moment les camps de prisonniers allemands. Il a télégraphié à l'Agence que le camp de prisonniers n° 2 venait d'être évacué au Canada.

Les internés et réfugiés allemands évacués de Belgique ont été dirigés: les femmes à Gurs, les hommes à Saint-Cyprien.

Service italien. — Il arrive beaucoup de demandes de la Croix-Rouge italienne pour des civils en Egypte, en Tunisie, à Malte et en Angleterre. Du camp du Vernet en France est venu un abondant courrier des internés italiens à transmettre à leurs familles.

Internés en Suisse. — L'Agence a reçu 9.499 cartes d'internés français en Suisse répartis dans 31 localités différentes, 525 cartes d'internés polonais, 200 cartes d'internés belges, 93 noms d'internés anglais.

Visites reçues. — Le colonel Stingelin, chargé du contrôle et des renseignements de la section des prisonniers de guerre et internés du service territorial de l'armée suisse.

Commission médicale mixte en Allemagne

Le Dr Benzing, mandataire de M. von Hilgelfeldt, chef de l'office central d'Assistance publique du Reich.

M. C. B. Paravicini, ancien ministre de Suisse à Londres.

M. Bodhan Gahanek, chargé d'affaires de Slovaquie à Berne.

M. Rothen, directeur de Radio-Suisse.

Commission médicale mixte en Allemagne.

C'est du 11 au 25 juin 1940 que la première commission médicale mixte a exercé son activité en Allemagne, pour choisir les grands malades et les grands blessés à rapatrier.

Composée des médecins suisses : le colonel Th. Brunner et le lieutenant-colonel d'Erlach, et du médecin allemand, le professeur Gudzent de Berlin, cette commission a visité pendant son séjour en Allemagne 6 camps de prisonniers de guerre, ainsi que les lazarets de ces camps (prisonniers de guerre français et anglais et internés civils) et 6 lazarets de l'arrière ; elle a examiné 313 malades.